

Essai et compte-rendu de la monture iEQ45 par M. BARRAUD

La monture iOptron iEQ45

Voici quelques impressions d'un astrophotographe amateur, après quelques semaines d'utilisation de la monture iEQ45. Je précise que je ne suis ni ingénieur ni informaticien, et que je m'intéresse donc peu aux vives controverses qui fleurissent dans les forums sur la précision théorique de la monture ! Pour moi, la qualité numéro un d'une monture est de permettre une mise en œuvre la plus rapide possible, sans prise de tête, afin qu'un maximum de temps puisse être consacré à l'acquisition d'images, ou à l'observation.

J'ai utilisé quatre modèles de montures jusqu'ici: une Paramount ME, une Celestron CGE, une Takahashi Temma EM 200 et une Losmandy Gemini 8. La première, que j'utilise comme monture principale à mon domicile, est hors-catégorie: elle coûte cher, mais on peut difficilement faire mieux. De plus, c'est la seule qui assure sans difficultés les fonctions de parcage et de déparcage. Les autres ont été installées en montagne, à 1400m. d'altitude, à côté d'un chalet que je possède. Le ciel est très clair, sans pollution lumineuse, mais il peut faire très froid en hiver.

A côté de ces montures établies depuis longtemps, la iEQ45 apparaît comme un outsider un peu trop bon marché – environ le tiers du prix des trois autres! Et pourtant, elle n'a manifestement rien à leur envier. Ce qui m'a le plus séduit, c'est sa construction robuste, très soignée et bien pensée, ainsi que la conception très conviviale de la raquette de commande: après certaines raquettes pour ingénieurs que je n'ai jamais pu maîtriser, j'ai adoré celle-ci! Les éléments essentiels à relever à propos de la iEQ45 sont à mes yeux les suivants.

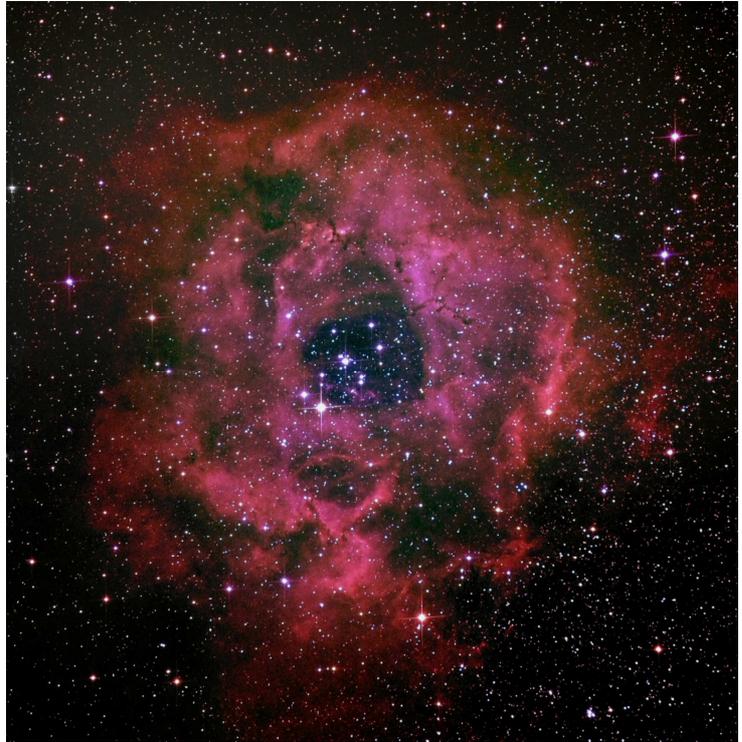


M44 –monture iEQ45 – P.Barraud

1. **Accrochages.** Avec les autres montures (Paramount exceptée) j'ai souvent eu des accidents désagréables, lorsque les volumineuses caméras de SBIG venaient buter contre la monture, les boutons de serrage de la queue d'aronde ou contre la colonne télescopique, avant que je puisse intervenir puisque je travaille souvent à quelque distance, au chaud ! Ce genre d'incident ne s'est jamais produit avec la iEQ45 – du fait aussi que le pilotage est beaucoup plus facile.
2. Le **serrage des deux axes** est fortement facilité par la présence de quatre boutons de serrage sur chaque axe. C'est un détail important car, lorsque la monture n'est pas encore parfaitement équilibrée, les porte-à-faux sont importants selon le poids des instruments, si bien que les axes peuvent bouger et ruiner l'alignement. Avec une précédente monture, je devais utiliser une pince de plombier pour bloquer les axes!
3. La **mise en station polaire** est facilitée par un viseur polaire que je qualifierai de correct. Il n'égale pas celui des montures Takahashi, l'un des plus précis du marché, mais l'opération se fait assez rapidement.
4. Le **GPS** est très utile pour obtenir une mise en station très précise, même si la monture est fixe. Il faut toutefois veiller impérativement à ce qu'il ait trouvé ses satellites **avant** de lancer l'alignement initial (ce qui peut durer plusieurs minutes), sinon la monture partira n'importe où! En effet, elle mémorise la date et l'heure de la dernière session, et c'est le GPS qui lui fournira l'heure effective. Sur la raquette, il faut donc attendre de voir le signal passer de «GPS ON» à «GPS OK».
5. Mais cette monture est-elle **précise**? A mon avis, c'est incontestable. Si la mise en station polaire est bonne et l'alignement soigneusement fait – de préférence sur deux étoiles –, elle travaille de manière irréprochable.

6. Tient-elle ses promesses en **astrophotographie**? Après tout, la publicité vante ses qualités en ce domaine! Mon expérience me fait dire que les performances affichées ne sont pas surfaites. Pour ma part, en astrophotographie, j'attends d'une monture qu'elle me permette d'acquérir des images multiples si possible sans déchet. Souvent, l'erreur périodique d'une monture vous oblige à sacrifier un certain nombre d'images. Avec la iEQ45, une fois la correction faite (la «PEC»), au moyen de la procédure simple de la raquette, je n'ai plus constaté de défauts de suivi, même sur plusieurs heures de capture.

7. Le **guidage** avec cette monture me paraît plus facile qu'avec celles utilisées précédemment. Comme les astrophotographes le savent, la calibration de la monture est un problème qui peut s'avérer exaspérant. Or elle est absolument indispensable, même avec les montures les plus sophistiquées, sinon l'échec est garanti. Il m'est arrivé de devoir renoncer à une session d'imagerie, faute d'obtenir les deux mots magiques – en tout cas avec CCDSoft: «*Calibration successful*». Plutôt frustrant! Certes cette opération est plus ou moins longue et difficile selon le logiciel d'acquisition utilisé, et la nature de la



caméra de guidage (autonome ou non). Il reste que c'est, avec la mise au point et le centrage des objets, une opération délicate et qui peut prendre beaucoup de temps. A cet égard, la iEQ45 s'est avérée plutôt docile, et s'est laissée facilement calibrer, une fois les bons paramètres introduits. Pour un guidage parfait avec une lunette de 80mm (étoiles parfaitement rondes jusque dans les bords), je fais des poses de 2 secondes, avec une agressivité de 5 sur 20 seulement. Davantage d'agressivité produit une sur-correction, et donc des étoiles ovales ou pire, filées.

8. La **capacité de charge** de la iEQ45 (22 kg) exclut d'y monter des télescopes de grand diamètre. En revanche, elle travaille parfaitement avec des instruments moins lourds. Ma configuration actuelle est une lunette Takahashi FSQ85ED, équipée d'une ccd SBIG STL-4020, et surmontée d'une lunette William Optics de 80mm pour le guidage. Je pense monter une FSQ106 EDX à la place de la FSQ85ED. Tous ces instruments sont lourds mais, moyennant un bon équilibrage, la monture s'en accommode sans broncher.

En résumé, je suis très satisfait de ma iEQ45, et puis la recommander sans réserves à ceux qui hésitent en se demandant si elle n'est pas... trop bon marché! Je précise que je n'ai aucun lien commercial avec iOptron, ni avec les revendeurs. Pour des détails et des images faites avec la monture, voir mon site:

www.observatoiredecully.com

Philippe Barraud, Cully, Suisse

Si vous souhaitez vous aussi publier vos essais, n'hésitez pas à nous contacter : info@piero-astro.com